

Tu te le rappelles : nous avons découvert ensemble que le monde était offert à tous les hommes pour être possédé par chacun d'eux avec l'aide de tous.

Évalue ta richesse à l'importance de ce que tu donnes. Dessais-toi hardiment. Tout te sera rendu sur l'heure et au centuple.

Si tu as pris de l'intérêt à une lecture, une promenade, si tu as trouvé de l'étonnement à un spectacle, convie tous ceux que tu connais à faire cette lecture ou cette promenade, à contempler ce spectacle.

Quelquefois, tu feras une découverte si ténue, si délicate que, par avertissement secret, tu sauras qu'elle n'est pas communicable, qu'elle est strictement individuelle, qu'elle doit rester une relation intime du monde à ton âme. En ce cas, réserve-toi. Un jour viendra, peut-être, où ta pensée se précisera en s'amplifiant ; ce jour-là, tu seras mystérieusement informé que ton bien a perdu son caractère privé, qu'il devient propre à nourrir la communion.

Toujours cherche la communion. Elle est ce que les hommes ont de plus précieux. A cet égard, le symbole des religions est vraiment plein de majesté. Où il y a communion, il y a plus que de l'homme, il y a sûrement du divin.

L'homme qui possède la grâce jouit d'une communion profonde, délicate, non seulement avec les choses du monde qui nous sont perceptibles, mais surtout avec celles qui nous sont inconnues.

Celui-là pèse lourd sur le van du vanneur. Celui-là ne vit pas seulement dans les limites de sa peau. Celui-là remplit à lui seul presque tout l'univers, il participe glorieusement de l'infini.

Il ne faut pas perdre contact avec l'univers si l'on veut vivre en état de grâce.